Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 422

Artikel: Objectif atteint
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1018845

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'Université lors de la Fête-Dieu; b) pour ne l'avoir pas fait lors de la fête nationale-socialiste du 1er mai; et c) pour lui avoir interdit à lui, Hans M. Schleyer, de prendre la parole lors d'une rencontre sportive entre les universités de Fribourg et de Bâle...

En 1938, nous le retrouvons en Autriche, chargé de la mise au pas de la Leopold-Franzens-Universität d'Innsbruck.

Survient la guerre : le voici « für kurze Zeit » mobilisé dans une unité de chasseurs alpins. Bientôt, il est déclaré « UK » (*unabkömmlich :* indispensable !) et chargé de la mise au pas de l'Université de Prague. De là, il accède au poste de *Leiter des Prager Präsidialbüros,* chargé tout spécialement de l'alignement et du déplacement des industries tchèques utiles à l'effort de guerre, et comme tel, collaborateur étroit de SS Oberstgruppenführer Heydrich, le bras droit de Reichsführer der SS Himmler, exécuté par les patriotes tchèques en 1942...

Schleyer demeure à Prague jusqu'en 1945.

Il ne semble pas avoir été « dénazifié », ni aucunement inquiété pour ce passé chargé. En tout cas, dès 1951, on le retrouve à un poste de commande chez Daimler-Benz AG.

Est-il besoin de préciser que ce « Voile » (*Schleier* !) fort transparent a tout fait pour semer les embûches sous les pas de Willy Brandt et des socialistes, et qu'il est l'ami intime de Franz-Joseph Strauss ?

Comme on voit, si rien n'excuse le recours à la violence, ce n'est pas toutefois par hasard que Schleyer a été « choisi » : au sens défini à Nuremberg, il fut en effet un criminel de guerre !

J. C.

DANS LES KIOSQUES

Objectif atteint

Roger Schawinsky est rédacteur en chef de « Tat », le quotidien dont la présence s'affirme depuis le 4 avril alors que « Die Tat », dont il reprenait la succession, n'avait qu'une très faible audience. Les sections de Bâle-Ville et Bâle-Campagne de l'Alliance des Indépendants lui ont demandé un exposé sur son entreprise dont la « Basler Zeitung » a rendu compte (No 231).

Voici des faits précis : la vente quotidienne est de 64 000 à 67 000 exemplaires, ce qui correspond à l'objectif qui avait été fixé pour la fin de la première année de parution, donc dans six mois.

Schawinski : « Ce succès est unique en Suisse. Nous sommes acceptés, nous sommes cités sur le plan international et sur de nombreux sujets nous informons de manière plus actuelle et plus vite que d'autres journaux suisses. » Au surplus, alors que le lancement d'un nouveau journal demande au moins une année, « Tat » a été préparé en six mois ce qui explique certaines maladies de jeunesse du début. Le journal veut rester fidèle aux idéaux de Gottlieb Duttweiler : protection des consommateurs, protection des femmes et protection des faibles.

Le style « boulevardier » du quotidien Migros fut critiqué pendant la discussion, mais Schawinski se distança expressément du « Blick » et annonça, en primeur, que « Tat » publierait en exclusivité le rapport Wallraff, ce journaliste critique allemand qui a pu travailler pendant quelques temps « incongnito » dans le journal allemand « Bild » (presse Springer).

Le 45% du tirage de « Tat » est vendu dans la région de Zurich. Des gros gains sur le plan de la vente, par rapport à « Die Tat » sont enregistrés à Berne, à Bâle et en Suisse orientale. Une édition dominicale et des éditions régionales sont envisagées.

En revanche, l'initiative pour les consommateurs lancée dans la première édition ne semble pas avoir véritablement démarré. Un participant a avancé le chiffre de 20 000 signatures recueillies.

— Lu dans « Sonntags Blick » (38), un bon article illustré sur Anny Klawa-Morf, âgée actuellement de 82 ans, et qui a milité pendant plus de 70 ans dans le mouvement ouvrier suisse.

— Découvert dans « Welt am Sonntag », hebdomadaire dominical allemand, deux grandes pages sur des immeubles à vendre en Suisse. Le bon temps reviendrait-il pour les spéculateurs ?

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », un dossier sur la mode des tests qui fait rage outre-Atlantique (« qui teste les organisateurs de tests » ?), avec un détour dans notre pays où ont été « testées », entre autres, les capacités intellectuelles des enfants de ressortissants étrangers.

— Dans le supplément de fin de semaine de la « Basler Zeitung », deux pages consacrées aux artistes suisses à Paris, une « ouverture » du côté des « nouveaux philosophes » sous la forme d'une synthèse signée Jürg Altwegg (« nouveaux philosophes ou nouveau pessimisme ? »), une page entière où s'expriment deux approches totalement divergentes des mouvements de femmes.

Internationale du béton

Le corps électoral genevois a nettement rejeté voilà des mois de cela la continuation des travaux autoroutiers à travers le canton.

Qu'à cela ne tienne; le Conseil d'Etat a plus d'un tour dans son sac quand il s'agit de relancer l'industrie du béton. Grand Conseil et Conseil municipal de la ville sont priés d'accepter des crédits qui permettront d'augmenter le capital-actions de la Société du tunnel du Mont-Blanc, maître d'œuvre de l'autoroute A42 qui doit passer au pied du Salève.

Il n'est pas exclu que les collectivités genevoises prennent en charge la construction entre Lathoy et Annemasse ou, à défaut, rachètent le péage à ladite société.

L'internationale du béton se porte bien et comme chacun le sait le canton de Genève regorge d'argent...